

priées. Il lui faudra ensuite convaincre ces commissions de percevoir elles-mêmes l'argent nécessaire, d'organiser leurs propres projets et de combattre la pollution, fortes uniquement des conseils d'Ottawa et soumises à l'inévitable nécessité d'obtenir l'approbation voulue aux niveaux provinciaux et fédéral. Le résultat en sera un autre type de pollution, celle d'une monstrueuse paperasserie.

Notre parti a souvent et clairement exposé d'autres solutions, qui remontent à deux ans et demeurent inchangées. Nous aimerions voir le Parlement fédéral adopter une loi fédérale dans le secteur qui relève de lui, faire cavalier seul, là où c'est possible, ou s'entendre avec les autres autorités quand il y a juridiction multiple. Mais nous aurions tout de même appuyé le projet du gouvernement s'il avait quelque consistance ou offrait des chances de succès. Dans sa forme actuelle, ce n'est pas le cas. Il faut le remanier considérablement.

Nous venons de voir la Saskatchewan sérieusement contaminée par le mercure, à la suite de quoi on a interdit la consommation de presque toutes les espèces de poissons des lacs où la rivière se déverse en aval du lieu de pollution. J'ajoute qu'il s'agit là d'une région de pêche fort lucrative. J'espère qu'elle la redeviendra pour les pêcheurs.

Un nombre considérable de gens vivant en aval de la source de cette contamination, y compris un certain nombre d'Indiens, tirent une bonne partie de leurs moyens d'existence de la pêche commerciale. Le mois dernier, on a ordonné la destruction de leurs prises de dorés, de saumons mâles et de dorés noirs. Le poisson blanc, par contre, n'était pas visé, apparemment parce qu'il n'est pas prédateur. Je m'empresse d'ajouter que l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, de création récente, a continué d'acheter le poisson contaminé des pêcheurs commerciaux; mais il y aura des frais supplémentaires pour leur destruction.

En réponse à des questions à la Chambre la semaine dernière, le ministre des Pêches et Forêts (M. Davis) a déclaré: la commission d'étude des pêches dans les Prairies a visité l'usine de l'Interprovincial Co-operative en aval de Saskatoon et estime que cette usine de chlore-alcali est la principale sinon l'unique source de pollution au mercure dans les Prairies.

En réponse à une question que je posais à la Chambre hier, le ministre des Pêches et

des Forêts a déclaré, comme en fait foi le compte rendu à la page 2583:

On a pris les mesures nécessaires pour s'assurer que les effluents qui contiennent du mercure restent dans les installations de l'usine. En outre, l'usine s'occupe de traiter ces effluents pour en extraire le mercure.

Nous sommes naturellement très heureux de l'apprendre et je suis persuadé que la déclaration du ministre sera accueillie favorablement par les pêcheurs qui se livrent à leur occupation dans les lacs en aval de la région polluée. Mais il reste un point à tirer au clair. Par exemple, il serait intéressant de savoir si l'industrie en cause a agi volontairement ou si le gouvernement a l'autorité voulue pour l'y obliger. J'espère que le ministre fera à la Chambre une déclaration pour nous dire comment on en est arrivé à cette solution dans ce cas particulier. En réponse à une question supplémentaire, le ministre des Pêches et des Forêts a dit qu'il faudra une crue du printemps pour nettoyer la rivière entièrement. Cela soulève également des problèmes intéressants parce que la rivière, le ministre le sait sans doute, se déverse dans le lac Winnipeg. Et je me demande, comme bien d'autres, ce qu'il adviendra de ces effluents mercuriels lorsqu'ils passeront de la rivière dans le lac Winnipeg. Bien sûr, ils pénétreront la rivière Nelson et finiront par aboutir dans la baie d'Hudson. Il y a des années, je m'en souviens, alors que je posais des questions à la Chambre sur la qualité de l'eau dans les rivières du nord du Manitoba comme la Nelson, le ministre de l'époque m'avait assuré que des inspections se faisaient de temps à autre et qu'aucun d'entre nous n'avait raison de s'inquiéter de la pureté de l'eau de la rivière Nelson. C'est la première fois que la pollution vient de la rivière Saskatchewan dont les eaux se déversent dans lac Winnipeg, d'où elles se jettent dans la rivière Nelson.

Sans aucun doute, la pollution est l'une des plus importantes questions que nous ayons à étudier et, d'après moi, l'un des plus grands problèmes qui assaillent le Canada aujourd'hui. Je pourrais nommer bien d'autres sujets importants, comme l'inflation, l'unité nationale, l'agitation parmi la jeunesse, l'explosion démographique, la pauvreté et la violence. Tous ces problèmes sont extrêmement urgents. Cependant, le contrôle de la pollution devrait avoir au moins la même priorité que beaucoup des graves problèmes auxquels nous nous heurtons et il devrait l'emporter sur certains d'entre eux. Toute personne raisonnable